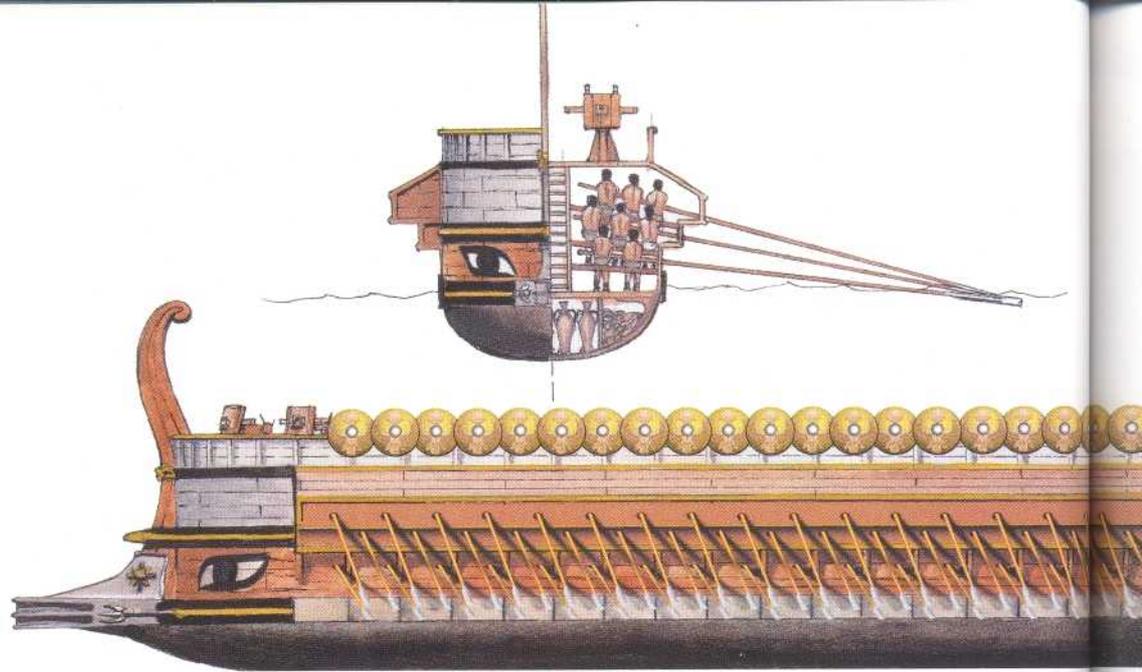


OCTERE LAGIDE
 Pièce maîtresse de la flotte lagide, l'octère (parfois hoctère) pouvait transporter un grand nombre de soldats (probablement 160) et était pourvue de machines de jet et de tours d'archers. Peu maniable en raison de ses 52 m de longueur, l'octère est cependant effilée, rapide et sans doute d'une redoutable efficacité dans l'éperonnage comme le suggère le rostre à la proue.

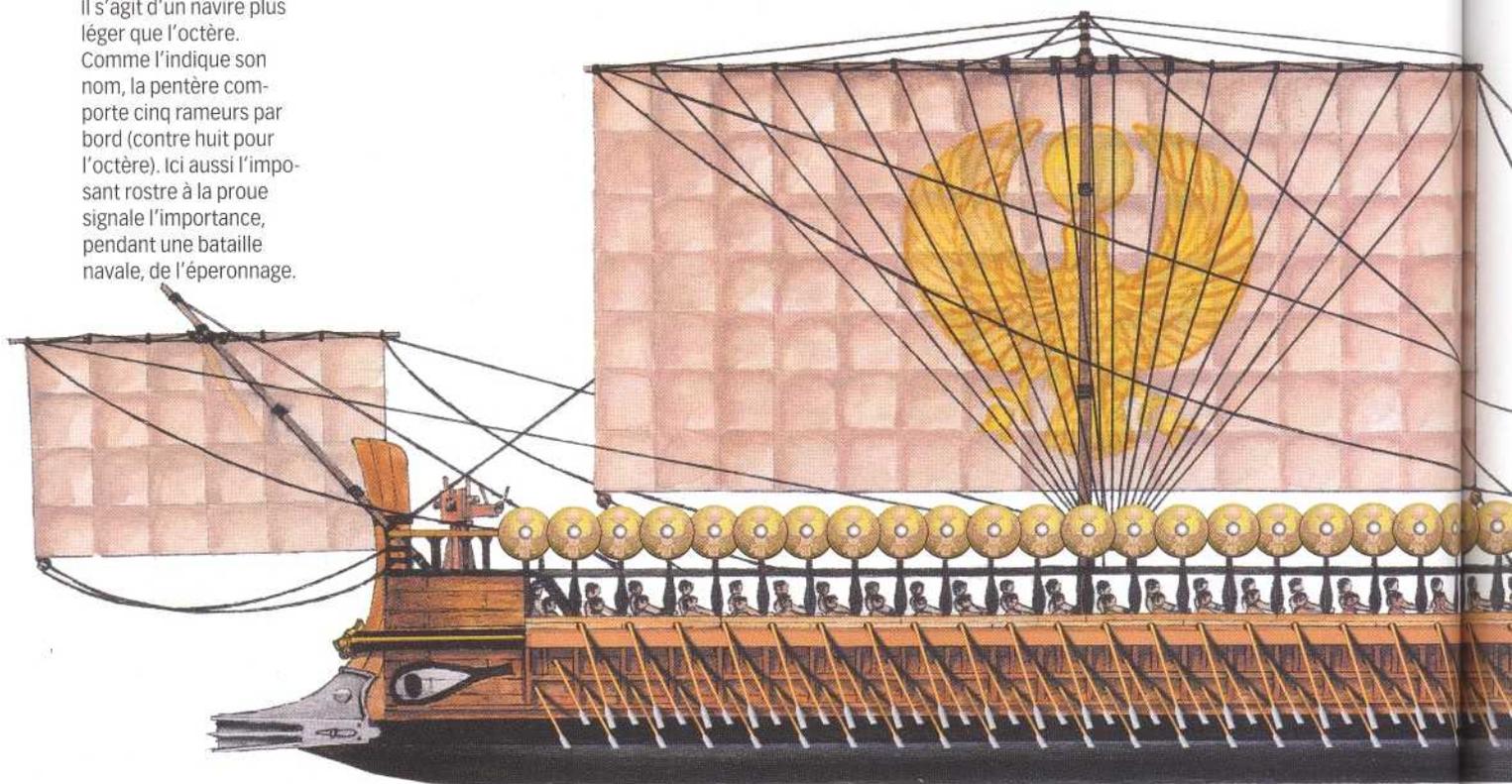


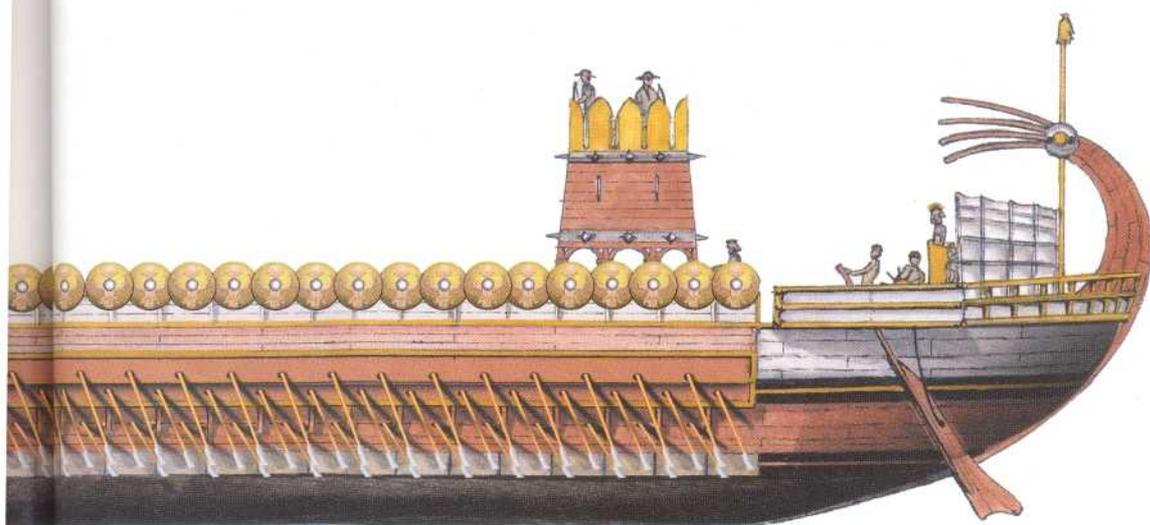
Actium

La fin d'un

NAVASTORY

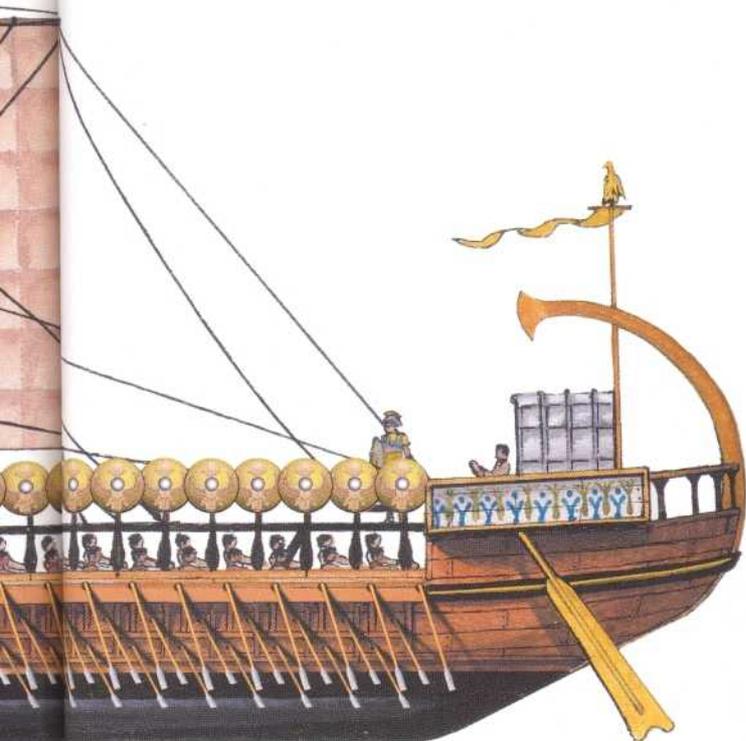
PENTERE LAGIDE
 Il s'agit d'un navire plus léger que l'octère. Comme l'indique son nom, la pentère comporte cinq rameurs par bord (contre huit pour l'octère). Ici aussi l'imposant rostre à la proue signale l'importance, pendant une bataille navale, de l'éperonnage.





L'empire d'Orient, tant rêvé, semble à portée de main. Il se joue à Actium, la dernière bataille de Cléopâtre. Contre la Rome d'Octave, et aux côtés d'Antoine, elle engage ses forces et son avenir.

rêve



Les événements qui se déroulent le 2 septembre de l'an 31 avant notre ère, au large du promontoire d'Actium dans le golfe d'Ambracie au sud de l'Épire, constituent indéniablement un tournant majeur de l'Histoire. À l'issue de la célèbre bataille le monde est changé et une page est tournée. Rome ne sera plus jamais une république authentique et l'Égypte perdra son autonomie pour tomber sous la tutelle de l'Empire romain.

Pour tenter de comprendre ce qui s'est joué au cours de cette bataille navale mémorable, il faut reprendre le fil de l'histoire un peu en amont et esquisser le contexte dans lequel l'affrontement prend tout son sens. Il faut en outre prendre avec une grande précaution les sources antiques dont nous disposons. Comme le rappelle Marie-Claire Ferrière, spécialiste d'histoire ancienne à l'université de Grenoble, « les sources contemporaines des faits étaient sans doute déjà très polémiques et partisans. Or elles ont toutes disparu et il ne nous reste aujourd'hui que des sources postérieures qui, de surcroît, sont influencées par la victoire d'Octave ».

La rupture entre Antoine et Octave, l'un maître de l'Orient, l'autre de l'Occident, est depuis quelques années déjà consommée. L'alliance que les deux hommes avaient scellée et qui s'était incarnée dans le mariage de la sœur d'Octave avec Antoine, s'est définitivement dissoute avec la répudiation d'Octavie au début de l'été 32 avant notre ère. Mais auparavant déjà, Octave n'a qu'un souci, abattre son rival et prouver aux yeux du monde et surtout devant le Sénat qu'Antoine n'est plus romain. Pour les octaviens, Antoine s'est muté en roi oriental, donc dans l'esprit